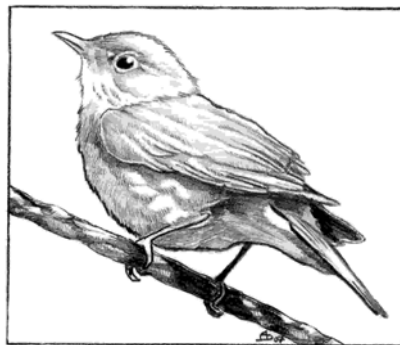


*Vinyar Tengwar* n°46  
Appendice III : Les *Tengwar*  
dans les *Etymologies*

Par Arden R. Smith

traduit en français par David Giraudeau



<http://lambenore.free.fr>

## Présentation

Cet article est issu du magazine à but non-lucratif *Vinyar Tengwar* n°46 paru en juillet 2004. Les numéros 45 et 46 de ce magazine sont dédiés à la correction de l'ensemble des entrées du chapitre *Etymologies* issu du volume 5 de la collection *History of Middle-earth*. Les correcteurs (Carl F. Hostetter et Patrick H. Wynne) ont ainsi relevé un nombre assez conséquent de différences entre le manuscrit écrit par J.R.R. Tolkien et la version publiée de ce chapitre compilée par son fils (Christopher J.R. Tolkien). L'appendice III rédigé par Arden R. Smith présente les différences constatées entre les *tengwar* telles que présentées dans l'appendice E du *Seigneur des Anneaux* et celles découvertes dans les *Etymologies*.

## Remerciements

Je remercie la J.R.R. Tolkien Estate, Arden R. Smith ainsi que Carl F. Hostetter pour leurs permissions de traduire ce texte en français, et de l'inclure sur ce site internet.

## Abréviations employées

- nol. noldorin (tel que décrit dans le chapitre *Etymologies* du cinquième volume de la série *History of Middle-earth, The Lost Road and Other Writings*)
- nol.anc. noldorin ancien (idem)

## Appendice III : Les *Tengwar* dans les *Etymologies*

Depuis leur publication en 1987, les *Etymologies* de Tolkien ont été une source précieuse de vocabulaire se rapportant aux lettres fëanoriennes ou *tengwar*. En plus de donner une information étymologique concernant des mots familiers tels que *tengwa*, *tehta*, et *téma*, elles présentaient également un certain nombre de mots précédemment non-publiés, tels que *tengwanda*, *andatehta*, *thinna*, et *gasdil* [Note 1]. Cet « Addenda & Corrigenda », cependant, révèle que le manuscrit des *Etymologies* a bien plus à offrir aux étudiants du système d'écriture fëanorien.

Certains passages des *Etymologies* ont été corrigés ou bien clarifiés à présent. Dans l'entrée TEK-, par exemple, nous découvrons que Tolkien ajouta les formes *\*tekma* comme antécédent de *tengwa* 'lettre' et *\*tekme* comme antécédent de *tengwe* 'écriture', tandis que la version publiée ne donne que *\*tekme* 'lettre, symbole' comme la source des deux. D'autres clarifications apparaissent dans les entrées du manuscrit pour PUS- et PUT-. Nous apprenons ici que *pusta*, défini dans la version publiée comme 'point, point en ponctuation' et *putta*, définit comme 'point (en ponctuation)', sont en fait les noms d'un *tehta* qui indique qu'aucune voyelle ne suit [Note 2]. Ce point sous-jacent est également appelé *unutikse* dans le manuscrit, ce qui corrige la forme *nuntikse* de la version publiée (s.v. TIK-).

Cependant, les informations nouvelles les plus passionnantes pour les étudiants des alphabets elfiques se trouvent dans la richesse inattendue de *tengwar* et de noms de *tengwar* dans le manuscrit des *Etymologies*. Beaucoup de ces noms sont différents de ceux donnés dans l'appendice E du *Seigneur des Anneaux* (LR:1096<sup>1</sup>), et plusieurs des noms connus de l'appendice E sont appliqués à des lettres différentes.

Des trente-six *tengwar* présentées sous forme tabulaire dans l'appendice E (LR:1092<sup>2</sup>), vingt-huit apparaissent dans les *Etymologies* [Note 3]. Elles sont présentées ici selon l'organisation de l'appendice E dans la « Table des *Tengwar* dans les *Etymologies* » ci-après. Les *tengwar* 1, 5, 14, 17, 28, 31, 32, et 36 (p, p̄, b, m, s, g, z, o) n'apparaissent pas dans les *Etymologies*. Seulement cinq *tengwar* apparaissent à la fois dans l'appendice E et les *Etymologies* avec des noms identiques : p (*parma*), q (*calma/kalma*), q̄ (*quesse/qesse*), d (*hwesta*), et x (*arda*) [Note 4]. Nous aurions pu mentionner *tyelpe* ici, puisque ce nom peut être déduit du mot composé

---

<sup>1</sup> Page 1215 de la VF en un seul volume du *Seigneur des Anneaux*, Christian Bourgois Éditeur. [ndt]

<sup>2</sup> Page 1208 de la VF en un seul volume du *Seigneur des Anneaux*, Christian Bourgois Éditeur. [ndt]

*tyelpetéma* dans l'appendice E, même si les lettres palatales sont ici décrites comme « marquées d'un signe diacritique feanorien dénotant un 'y suivant' (habituellement un double point sous-jacent) » (LR:1094<sup>3</sup>), alors que le *tyelpe* des *Etymologies* possède ce signe diacritique *au-dessus* de la lettre (ǰ).

Cinq autres noms qui apparaissent dans l'appendice E sont appliqués à des *tengwar* dans les *Etymologies* : *umbar* (ǰ dans le SdA, 𐌆 dans les *Etymologies*), *anga* (ccj dans le SdA, 𐌆 dans les *Etymologies*), *ungwe* (tj dans le SdA, 𐌆 dans les *Etymologies*), *númen/nū-men* (𐌆 dans le SdA, 𐌆 dans les *Etymologies*), et *silme* (l dans le SdA, 𐌆 dans les *Etymologies*).

Cependant, la plupart des noms de *tengwar* apparaissant dans les *Etymologies* n'apparaissent nulle part dans l'appendice E. Ainsi, nous avons de nouveaux noms pour vingt-quatre signes consonantiques (*ampano*, *Ankale*, *asto*, *ehtyar*, *Finwe*, *híse*, *hwinde*, *hyalma*, *indyo*, *istyar*, *lamba*, *Manwe*, *nyelle*, *ñolwe*, *ohta*, *Rana*, *rōma*, *sa-rinke*, *Silpion*, *unqale*[>> *anqale*], *usqe*, *wai(y)a* [ou *vai(y)a*], *winge*, *yatta*) ; six signes vocaliques (*anar*, *ára*, *Elwe*, *Ingwe*, *īre*, *osse*) ; et un porteur court (*telko*) [Note 5].

Un autre aspect très intéressant des *tengwar* dans les *Etymologies* est l'application des *tyeller*, qui diffère significativement de l'emploi en quenya publié jusqu'à présent. Le *tyelle* 2 est appliqué aux combinaisons de nasales + occlusives sourdes plutôt qu'aux nasales + occlusives sonores ; le *tyelle* 4 aux combinaisons de fricatives sourdes + occlusives sourdes plutôt qu'aux nasales + occlusives sourdes ; le *tyelle* 5 aux combinaisons de nasales + occlusives sonores plutôt qu'aux simples nasales ; et le *tyelle* 6 aux nasales plutôt que *r/v/'/w*. Bien que de tels usages de ces *tyeller* ne se trouvent dans aucun mode précédemment publié (mis à part l'utilisation de 𐌆 et 𐌆 pour *n* et *m* dans le Mode du Beleriand), une application similaire des lettres feanoriennes apparaît dans des séries de publications de déclinaisons quenya datant probablement du début des années 30. Cette application des *tyeller* est également en accord avec ce qui concerne les *tengwar* dans *Lindarin Use*, comme décrit dans *The Feanorian Alphabet*, un manuscrit non-publié du milieu à la fin des années 30.

---

<sup>3</sup> Page 1210 de la VF en un seul volume du *Seigneur des Anneaux*, Christian Bourgois Éditeur. [ndt]

Table des *Tengwar* dans les *Etymologies*

	I	II	III	IV
1 (1 – 4)	–	𐌶 parma (PAR-)	𐌵 kalma (KAL-)	𐌶 gesse (KWES-)
2 (5 – 8)	–	𐌶 ampano (PAN-)	𐌵 Ankale (KAL-)	𐌶 unqale >> anqale (KWAL-)
3 (9 – 12)	𐌶 silme (SIL-)	𐌶 Finwe (PHIN-)	𐌵 híse (KHIS-)	𐌶 hwesta (SWES-)
4 (13 – 16)	𐌶 asto (ÁS-AT-)	–	𐌵 ohta (OKTĀ-)	𐌶 usqe (USUK-)
5 (17 – 20)	–	𐌶 umbar (MBARAT-)	𐌵 anga (ANGÁ-)	𐌶 ungwe (UNĠ-)
6 (21 – 24)	𐌶 nū-men (NDŪ-)	𐌶 Manwe (MAN-)	𐌵 ñolwe (ÑGOL-)	𐌶 winge (WIG-)
(25 – 28)	𐌶 Rana (RAN-)	𐌶 arda [>> arya] (AR¹-)	𐌵 lamba (LAB-)	–
(29 – 32)	𐌶 Silpion (SÍLIP-)	𐌶 rōma (ROM-)	–	–
(33 – 36)	𐌶 hyalma (SYAL-)	𐌶 hwinde (SWIN-)	𐌵 yatta (YAT-)	–

Autres *tengwar* consonantiques : 𐌶 *tyelpe* (KYELEP-), 𐌶 *istyar* (IS-), 𐌵 *ebtyar* (EK-), 𐌶 *indyo* (ÑGYŌ-), 𐌶 *nyelle* (NYEL-), 𐌶 *wai(y)a* ou *vai(y)a* (WAY-), 𐌶 *sa-rinke* (RIK(H)-) [ON *sagampa* >> *gampasse*, N *gammas* (GAP-)]

*Tengwar* vocaliques : 𐌶 *anar* (ANÁR-), 𐌶 *ára* (AR¹-), 𐌶 *Elwe* (3EL-), 𐌶 *Ingwe* (ING-), 𐌶 *īre* (ID-), 𐌶 *osse* (GOS-)

Porteur : 𐌶 *telko* (TÉLEK-)

Cependant, l'application des *témar* est ce à quoi nous nous attendrions pour le quenya : I pour les dentales, II pour les labiales, III pour les vélares, et IV pour les labio-vélares. Les exemples dans les *Etymologies* incluent également cinq lettres de la *tyelpetéma* ou série palatale, qui représente le *tehta* du *y* suivant placé sur la *tengwa*. Les mots *tyelpe*, *indyo*, et *nyelle* ont été précédemment publiés comme les noms de lettres dans la *tyelpetéma*, avec *\*\*ithyar*, qui était une correction éditoriale (erronée) de *istyar* [Note 6]. Mis à part *tyelpe*, tous ces noms sont appliqués à des lettres différentes dans les *Etymologies*, du fait de l'application différente des *tyeller* décrite ci-dessus. Le mot *ebtyar* n'a jamais été publié auparavant comme le nom d'une *tengwa*.

Certaines autres *tengwar* consonantiques des *Etymologies* nécessitent ici un commentaire :

- *s* : Les *Etymologies* donnent trois symboles différents pour le *s* : *ḥ*, *ḷ*, et *ṣ*. Le dernier, appelé *sa-rinke* en quenya et *gammās* en noldorin (du noldorin ancien *gampasse* << *sagampa*), était probablement employé de la même façon que le crochet du *s* dans les textes en *tengwar* précédemment publiés [Note 7]. Dans l'appendice E, la distinction entre *ḥ* et *ḷ* dans l'usage quenya possède une base étymologique, le premier étant utilisé pour *s* < *\*th* (*þ*) et le dernier pour *s* < *\*s*. C'est également vrai dans « Lindarin Use ». Une telle distinction devrait être appliquées aux *tengwar* dans le mode des *Etymologies*, mais ce n'est pas explicitement établi. De plus, une telle distinction n'est pas soutenue par les étymologies de ces lettres, puisque les deux commencent par *s* < *\*s* ; *silme* < SIL- et *Silpion* < SÍLIP.
- *r* : Deux signes différents pour *r* apparaissent dans les *Etymologies* : *ṛ* et *ṝ*. La distinction d'usage entre les deux n'est pas établie. Il pourrait être supposé que la distinction est basée sur l'étymologie et/ou la position (cf. la distinction entre *ṛ* et *ṝ* dans des exemples publiés d'utilisation du quenya, particulièrement *Namárië*, R:65), mais il y a deux arguments de poids contre une telle hypothèse : (1) les noms de ces lettres commencent par des *r* qui sont identiques concernant l'étymologie (<*\*r*) et la position (initiale ou pré-vocalique) : *Rana* < RAN- et *rōma* < ROM- ; (2) les deux signes sont traités comme des variantes de la même lettre dans un certain nombre de modes fëanoriens et proto-fëanoriens non-publiés de la fin des années 20 à la fin des années 30.
- *w/v* : Les *Etymologies* donne *ṽ* *winge* comme *tengwa* pour *w*, tout comme *ṽ* *wai(y)a*, *vai(y)a* avec une valeur variant entre *w* et *v*. Le dernier est une modification précédemment

non-publiée de **v**. Une *tengwa* fut supprimée de l'entrée du manuscrit pour WAY-, très probablement **v**, qui bien sûr n'aurait pu être utilisée pour *w/v* dans ce mode, puisqu'elle a déjà la valeur *m*.

- *hw* : Deux lettres pour *hw* apparaissent dans les *Etymologies* : **h** et **h**. Bien qu'il y ait une distinction étymologique entre *hw* < \**khw* et *hw* < \**sw* dans les *Etymologies*, il n'y a aucune indication que les deux *tengwar* pour *hw* étaient distinguées de manière similaire. Les deux sont traitées comme des variantes de la même lettre dans « The Feanorian Alphabet » (voir [Note 6](#)). De même, le *hw*- initial dans les deux noms n'a pas de distinction étymologique, provenant de \**sw* dans les deux cas : *hwesta* < SWES- et *hwinde* < SWIN-.
- *hy* : La lettre **h** *hyalma* était clairement destinée à avoir la valeur *hy*, comme dans « The Feanorian Alphabet » et dans l'usage plus ancien du quenya décrit dans l'appendice E et *Namárie* (R:65).

Les *Etymologies* donnent également une sélection, bien qu'incomplète, de *tengwar* représentant des voyelles. Les voyelles courtes sont : **a** = *a* (*anar*), **e** = *e* (*Elwe*), **i** = *i* (*Ingwe*), et **o** = *o* (*osse*); aucune *tengwa* n'est donnée pour *u*. Pour les voyelles longues, le porteur long **á** a la valeur de *á* et le nom *ára*, et la seule autre voyelle longue donnée est **í** *íre* pour *í*. Le symbole **i** apparaît aussi avec le nom *telko*. Ce nom s'applique évidemment plus à sa forme qu'à sa valeur, et *telko* est donc le nom de cette *tengwa* dans sa fonction de porteur court [[Note 8](#)].

En passant des *tengwar* aux *tehtar*, l'entrée du manuscrit pour *andatehta* 'marque longue' (nol.anc. *andatektha*, nol. *andeith*) nous montre la forme du signe (´) qui, bien que ceci ai déjà été établi, est basée sur la marque longue employée dans le Mode du Beleriand plus récent (LR:298<sup>4</sup>, R:70), de même que la définition publiée de *tekko* : « coup de plume ou de pinceau (´) quand il n'est pas employé comme une marque longue ». La définition du N *thinna* 'petitesse' a maintenant été corrigée afin de lire : « nom de  $\overline{\text{´}}$ <sup>5</sup> marque indiquant une voyelle courte », montrant pour la première fois la forme de ce *tehta* : un signe ressemblant à une virgule placé sous la *tengwa* voyelle. Les *tehtar* nommés *amatikse* et *unutikse* (respectivement  $\overline{\text{´}}$  et  $\overline{\text{´}}$ )

<sup>4</sup> Page 336 de la VF en un seul volume du *Seigneur des Anneaux*, Christian Bourgois Éditeur. [ndt]

<sup>5</sup> La barre au-dessus du signe symbolise une *tengwa* quelconque. [ndt]

furent décrits de manière adéquate dans la version publiée des *Etymologies*, mais le manuscrit nous fournit l'orthographe correcte *unutikse*, par opposition au *nuntikse* publié [Note 9].

Comme noté plus haut, les noms *pusta* et *putta* font référence au *tehta* représenté par un point sous la ligne d'écriture, le premier étant défini dans le manuscrit comme un « point en ponctuation, représenté par  $\overline{\cdot}$  qui stoppe la consonne » et le dernier comme un « point ( $\overline{\cdot}$  sous la lettre) ». Il devient donc clair que *punta* « une consonne stoppée » ne fait pas référence à une consonne stoppée ou explosive (telle que *p*, *t*, *k*), mais plutôt à une *tengwa* avec le point sous la ligne d'écriture, indiquant qu'elle n'est pas suivie par une voyelle. Cela vaut la peine de noter que les noms *pusta/putta* et *unutikse* font référence à des signes identiques, bien que pas nécessairement avec des fonctions similaires.

Au sujet des signes écrits qui apparaissent dans les *Etymologies* publiées, aucun n'a engendré autant de débat que *gasdil* [Note 10]. Christopher Tolkien note, « le mot plutôt peu probable *gasdil* est mentionné parce qu'il était le nom d'un signe employé pour indiquer que le *g* avait disparu » (V:354, s.v. DIL-). Bien que le manuscrit des *Etymologies* ne nous fournisse aucune information supplémentaire dans ce cas, l'identité du *gasdil* est révélée dans d'autres manuscrits. A ce que je sache, le plus ancien d'entre eux est une description du Mode du Beleriand, intitulée « The Beleriandic or Exilic Usage », qui semble être approximativement contemporain des *Etymologies*. Tolkien établit dans ce texte : « L'ancien signe *h* (plus nécessaire en tant que *h* puisque cette fonction était exercée par  $\lambda$ ) fut réintroduit et appelé *gas-dil* 'arrêt-manque', et employé pour marquer le hiatus causé par la perte du *g*, *3* et ainsi de suite (puisque l'on se débarrassait généralement du hiatus médial par contraction) habituellement un signe de la mutation du *g* ». Dans le Mode du Beleriand le *gasdil* était ainsi la lettre appelée *halla* dans l'appendice E du *Seigneur des Anneaux* (LR:1097 note de bas de page 1<sup>6</sup>).

---

<sup>6</sup> *Le Seigneur des Anneaux*, appendice E, p. 1215 note 11 en un seul volume, Christian Bourgois Éditeur. [ndt]



## Notes à l'appendice III

1. Voir Taum Santoski, « Elvish Linguistic Terms » (VT15:3, 5) et ma propre lettre de commentaires (VT16:3).
2. Voir Arden R. Smith, « The Subscript Dot: A New *Tetha* Usage » (VT25:6-7).
3. Les *tengwar* 4 et 34 apparaissent sous des formes légèrement différentes.
4. Le mot *arda* fut remplacé par *arya* dans le manuscrit des *Etymologies*, mais ce ne peut pas avoir été le nom de la *tengwa*, puisque toutes les lettres des séries palatales (*tyelpetéma*) qui apparaissent dans les *Etymologies* utilisent le *tehta* y suivant (").
5. Certains des noms de lettres dans la *tyelpetéma* furent publiés sur la couverture de *Vinyar Tengwar* N°8 ; voir Note 6 ci-dessous.
6. Publié dans « reconstructed Tengwar System » par Edouard Kloczko (VT8:couverture, 1). Le nom erroné *\*\*ithtyar* pour **3Î** était apparemment basé sur l'hypothèse que **3** représentait s<\*th. Cependant, dans le manuscrit original duquel furent tirés les noms de la *tyelpetéma* (« The Feanorian Alphabet », du milieu à la fin des années 30), le nom de 3 est clairement écrit *istyar*, et 3 représente *st* ; cf. *asto* dans les *Etymologies*.
7. Malgré les interprétations mal dessinées du crochet du s s.v. GAP- (➤ *gampasse*, ↵ *sagampa*), il est clair qu'il s'agit du même symbole que celui vu s.v. RIK(H)-. L'appendice à gauche de *gampasse* illustre comment le crochet est attaché à la *lúva*.
8. Le point sur *telko* peut être ignoré. Il ne signifie probablement rien d'autre que le fait qu'un *tehta* peut être placé sur le porteur, à moins qu'il ne soit simplement une erreur. La forme de la lettre *telko* dans « The Feanorian Alphabet » n'a pas de point au-dessus de la ligne d'écriture.
9. Voir s.v. TIK-. Les formes supprimées *amatekse* et *unutekse* apparaissent s.v. UNU-.
10. Voir, par exemple, les archives du groupe de discussion en ligne d'*elfscript* (particulièrement les messages 2143, 2147, 2240, 2658, 2671, 2673, 2803, 2990, 3003, 3007, 3011, 3014, 3015, 3029, et 3031) sur <http://groups.yahoo.com/group/elfscript/>